



Chaque mois, le *Five-Spots* réunit trois journalistes autour de cinq disques parmi les plus significatifs de l'actualité du jazz. Un choix délibéré qui reflète l'éclectisme de la rédaction. Cette rubrique, unique en son genre, permet un véritable débat qui, au bout du compte, laisse le lecteur libre de formuler sa propre opinion.

MANUEL ROCHEMAN

« *Trio Urbain* »

Morceau De Trio, Body & Soul, Sarcasmes, Cherokee, Trio Urbain, Passe-temps, Ciboure.

Manuel Rocheman (p), François Moutin (cb), Peter Gritz (dms).

Enregistré au studio Damiens. Boulogne, les 23 et 24 janvier 1989.

Durée : 58'57"

Qualité technique : 7,5/10

Nocturne Productions NPCD 504 (dist Média 7)

PIERRE DE CHOCQUEUSE

Manuel Rocheman, 25 ans, élève de Michel Sardaby et Martial Solal, meilleur pianiste français au récent concours international de piano jazz Martial Solal, nous offre un premier disque le désignant comme l'un des grands de demain. Notre homme a assimilé l'histoire du jazz, sa musique reflétant une grande connaissance des œuvres classiques contemporaines. Il en résulte un jeu moderne, largement ouvert sur l'avenir et combinant sensibilité et technique. Sa connaissance de l'harmonie lui permet de dépoussiérer quelques standards mais surtout de composer des pièces acrobatiques d'une grande musicalité. Un travail d'une grande originalité.

CATHERINE CHANTOISEAU

Pour une première aventure discographique, la prestation de Manuel Rocheman tient du prodige. Ses compositions ont la maturité nécessaire à toute bonne oeuvre de Jazz et sa manière d'aborder les standards est respectueuse mais novatrice. Si sa virtuosité s'exprime parfois au détriment d'une certaine simplicité dans la musicalité, il ne fait cependant jamais preuve d'auto-satisfaction. Si le laconisme n'est pas son fort, ses discours cohérents et construits ne font aucunement figure de bavardages inutiles. Musicien complet au style fort et identifiable, Manuel Rocheman sait également s'entourer comme il convient. La rythmique choisie ici le «protège» tout en lui extorquant le meilleur de lui-même.

FRANÇOIS LACHARME

Son père spirituel n'a pas trop déteint sur Manuel Rocheman, car la fibre du jeune pianiste est un mélange assez coton : les couleurs abstraites y dominent, mais l'angularité est comme adoucie par un sens du ludique et de la temporisation. De même, les leçons —bien repassées— ne révèlent aucune raideur aux entourures, pas plus qu'elles n'avantagent quelque broderie par trop voyante. Et quand on joue avec du beau linge, impossible d'y laisser sa chemise.